S'upplément de L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

SAMEDI 1er SEPTEMBRE 1883.

COMMERCE ET FINANCES.

REVUE ANNUELLE.

Nous répétérons cette année ce que nous disions l'année dernière à pareille date: Quoique le mouvement commercial de l'exercice 1882-83 ait été assez accentué, il n'a pas néanmoins répondu à l'attente publique. Il y a, nous le savons, pour les échanges, comme pour l'industrie et l'agriculture, de bonnes et de mauvaises années, mais nous devrions cette fois espérer des résultats plus satisfaisants. Et pourtant, les récoltes ont été abondantes; nous avons reçu à la Nile-Orléans plus de coton, plus de sucre, plus de riz, plus de denrées, plus de marchandises en général que de coutume.

En revanche, les valeurs ont montré plus de fermeté, et il y a en sur notre place moins de ces hauts et de ces bas, de ces variations funestes, qui déroutent parfois les plus habiles calculs et déjouent les combinaisons les plus intelligentes. Rendons-en grâce à cette communauté fraternelle que la création des *Bourses* et *Exchanges* a établie parmi nos négociants et nos hommes d'affaires. Ceux-ci n'agissent plus isolément et ont cessé de se regarder d'un œil défiant: ils obéissent à une règle inflexible qu'ils se sont eux-mêmes imposée, se soumettent à une discipline salutaire, et suivent fidèlement la voie qu'ils se sont tracée dans l'intérêt de tous.

Ce qui fait défaut à la Nile-Orléans, ce sont les capitaux. Ceux que nous possédons ne suffisent ni à l'agriculture ni à nos industries naissantes. Il se fonde bien sans doute de temps à autre parmi nous des institutions de crédit, mais elles s'alimentent des capitaux sur place qui se portent d'un service à un autre. C'est un simple virement. Il nous faudrait l'argent du dehors que seuls peuvent nous fournir les capitalistes du Nord et de l'Europe. Ils nous l'apporteront certainement dès que nous leur aurons prouvé qu'ils peuvent placer ici leurs fonds d'une manière sûre et lucrative. L'argent n'a pas de patrie; il va là où il fructifie. On est enfin convaincu, aux Etats-Unis, que le port de la Nile-Orléans est sans rival pour la vente et l'expédition des cotons ainsi que pour l'exportation des céréales. C'est l'entrepôt naturel de l'immense vallée qu'arrose le Mississippi; c'est aussi le marché le plus avantageux pour tous les centres producteurs que les non velles lignes de voies ferrées ont mis en communication avec la métropole du Sud. La Californie à laquelle nous relie maintenant un chemin de fer nous en verra directement ses grains et ses vins au lieu de les acheminer par une voie plus longue et plus coûteuse. Sous ce rapport l'avenir est pour nous plein de brillantes promesses.

Dans le courant de l'exercice 1882-83, il s'est fondé à la Nile-Orléans deux nouvelles compagnies d'assurances, quinze fabriques et vingt-quatre établissements industriels, représentant ensemble une mise de fonds de $14,302,500.

L'industrie du bâtiment qui n'existait plus qu'à l'état de souvenir dans notre ville, s'est rêveillée subitement de sa longue torpeur. On construit en ce moment de toute part, et on construit autrement avec plus de soin et de goût qu'autrefois. On peut dire que l'architecture était inconnue parmi nous jusqu'à présent. Nos jeunes architectes sont heureusement sortis des ornières de la routine pour entrer dans une voie nouvelle. Les travaux d'ailleurs se multiplient sur tous les points: on bâtit un peu partout. Le *Produce Exchange* coûtera $105,000; la Bourse aux sucres, $50,000; la Raffinerie de la Nile-Orléans, $200,000; l'édifice du Pickwick Club, $100,000. Tous nos ouvriers sont occupés. L'ancien "Louisiana Cotton Mill" doit être transformé en usine à huile, mais il sera un peu plus tard rendu à sa destination primitive.

Deux grandes lignes de chemin de fer, situées à l'est du Mississipi, aboutissent à cette heure à la Nile-Orléans; nous en aurons bientôt une troisième dont le *North-Eastern*, système Erlanger, sera le dernier chaînon, sans compter la ligne qui doit réunir Memphis à la Nile-Orléans et qui sera bientôt terminée.

A l'ouest du Mississipi, nous avons le chemin de fer Morgan qui se relie au réseau texien et qui nous met déjà en communication directe avec le Mexique, plus les voies agglomérées du système Gould qui pénètrent dans toutes les parties du sud-ouest, et enfin la ligne du Pacifique qui aboutit à San Francisco après avoir traversé le Nouveau Mexique et l'Arizona.

Pour revenir à l'Est, nous voyons que la grande ligne de Jackson commence à établir des embranchements; il y a d'abord celui de Kosciusko, Mississipi, qui aura 58 milles, dont 14 sont déjà terminés, et qui pénétrera dans une opulente région cotonnière; puis celui de "Yazoo Valley," qui sera achevé le 1er novembre et qui transportera sur notre place les produits d'une des plus fertiles contrées du Sud.

Le chemin de fer du Lac Borgne, que détournent ardemment les planteurs de la paroisse St-Bernard, sera terminé cet automne: longueur, 28 milles.

Somme toute, la Nile-Orléans est complètement transformée, et quoiqu'elle lutte encore contre un passé qui a failli la condui e à sa ruine, il est plus évident que jamais que de brillantes destinées lui sont réservées et qu'elle sera un jour la rivale de New York.

MARCHÉ FINANCIER DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Opérations au Comptoir d'Échange de la Nouvelle-Orléans. (Clearing House.)

Année expirant	Échanges.	Balances
Juin 1873	$901,716,239	$58,933,605
Juin 1874	879,245,855	52,751,420
Juin 1875	498,829,494	45,104,425
Juin 1876	426,286,168	47,957,784
Juin 1877	414,527,870	47,298,575
Juin 1878	428,750,876	46,341,530
Juin 1879	372,651,750	44,467,140
Juin 1880	453,011,637	46,157,057
Juin 1881	475,125,587	46,349,963
Juin 1882	501,476,772	50,927,280
Juin 1883	514,506,891	52,821,010

1879, on se le rappelle, était l'année de la grande épidémie de fièvre jaune.

Les affaires de 1883 comparées à celles de 1882 indiquent une augmentation de $13,03 119 dans les échanges et de $1,894,630 dans les balances.

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Depuis la fin de septembre jusqu'aux premiers jours de novembre 1882, le marché monétaire a été très tendu et le taux d'intérêt s'est élevé jusqu'à 12 et 15 pour cent. Les ventes de coton et de sucre n'ont pas tardé à faciliter les transactions et des prêts sur demande se sont faits à six et sept pour cent. Depuis 60 jours, la place est devenue un peu plus ferme, mais les cotes n'ont guère varié. Les billets hypothécaires ont trouvé preneurs pendant toute l'année, mais sans beaucoup d'empressement de la part de ceux de ceux qui ont été autorisés à accepter des hypothèques de premier ordre.

En somme la situation est telle actuellement que l'on est en droit de compter sur une bonne saison d'affaires en automne. Nous en serons en grande partie redevables à l'excellente situation de nos banques, de nos compagnies d'assurances, de nos institutions de crédit et de nos grands établissements industriels.

Les variations de la place sont indiquées dans le tableau suivant qui donne les cotes extrêmes de chaque mois.

1882-83	Taux de l'escompte.	Taux du premier ordre.	Taux du second ordre.	Taux des prêts sur collatérales.	Taux des hypothèques de premier ordre.
Septembre	10 à 12	11 à 15	9 à 10	8 à...	
Octobre	8 à 10	9 à 12	8 à 10	8 à 9	
Novembre	8 à 10	9 à 12	8 à 10	8 à 9	
Décembre	8 à 10	10 à 12	7 à 8	8 à 9	
Janvier	8 à 9	10 à 12	7 à 8	8 à 8	
Février	7 à 8	9 à 10	6 à 8	7 à 8	
Mars	7 à 8	9 à 10	6 à 8	7 à 9	
Avril	7 à 8	9 à 10	6 à 8	7 à 9	
Mai	7 à 8	9 à 10	6 à 7	7 à 8	
Juin	7 à 8	8 à 10	6 à 7	7 à 9	
Juillet	7 à 8	8 à 10	6 à 7	7 à 9	
Août	7 à 8	8 à 10	6 à 8	7 à 10	
1881-82	7 à 8	9 à 12	6 à 10	7 à 8	
1880-81	7 à 9	8 à 10	7 à 9	7 à 8	

CHANGE.

Rien de particulier à signaler dans le change sur Londres ou l'étranger en 1882-83. La hausse à laquelle on s'attendait par suite de la diminution des exportations ne s'est pas produite. Il est vrai que le change américain était à petite distance. Quant au change étranger, la grande spéculation de Chicago a fait avorter l'amélioration sur laquelle on s'attendait pour les mois de novembre et de janvier. Cette amélioration aura lieu cependant, et les opérations de "western produce" en seront le précurseur.

1882-83	Change de Commerce (américain.) Le plus faible cent.	Le plus haut point
Septembre	$5 00 sec.	50 prim.
Octobre	$1 00 sec.	Pair
Novembre	$3 00 sec.	$1 00 sec.
Décembre	$3 00 sec.	$1 75 sec.
Janvier	$2 00 sec.	$1 50 prim.
Février	$1 00 sec.	$1 00 sec.
Mars	$1 00 sec.	50 prim.
Avril	$1 00 sec.	$1 00 prim.
Mai	50 prim.	$1 00 prim.
Juin	50 sec.	$1 00 prim.
Juillet	25 sec.	$1 25 prim.
Août	$1 00 sec.	$1 50 prim.
1881-82	$3 50 sec.	$1 75 prim.
1880-81	$1 00 sec.	$1 50 prim.

EFFETS ET VALEURS.

(SÉCURITÉS.)

Pour la négociation des effets de commerce et des valeurs financières, l'année n'a certainement pas été bonne: on s'attendait à mieux. Mais ils ont depuis quelque temps acquis une certaine fermeté qui fait bien augurer de l'avenir.

La décision de la Cour Suprême des Etats-Unis en faveur des porteurs de bons consolidés de ville, nécessitait un règlement quelconque pour le service des intérêts accumulés sur un principal de plus de $7,000,000, et la loi de 1882 a été votée. Cette loi décrète l'émission de bons 6 pour cent à quarante ans d'échéance pour remplacer les consolidés échus, la ville se réservant le droit de les racheter à partir de 1890 et étant en outre autorisée à convertir les intérêts échus en bons 6 pour cent, à dix ans d'échéance, et remboursables après 1894. La taxe à prélever par la ville est fixée à 2 pour cent dont 1 pour cent applicable au service de l'intérêt et à l'extinction de la dette. L'assessment pour l'année courante est de $113,000,000. La dette flottante de la Nouvelle-Orléans est d'environ $1,128,000.

	Valeur en pair	Capital	1882	1881
Banques				
Canal	100	1,000,000	8	8
Citizens	100	1,050,000	4	4
Germania	100	200,000	10	10
Germania Sig	100	100,000	5	4
Hibernia	100	400,000	8	8
Louisiana	100	1,000,000	8	8
Metropolitan	100	224,700	8	8
Mutual	100	300,000	8	8
N O National	100	200,000	8	8
Peoples	50	300,000	8	8
State	100	425,000	8	8
Union	100	500,000	8	8
Compagnies d'Assurances				
Crescent	100	600,000	7¾	41 16
Factors & Trds	100	1,000,000	11¾	10
Firemen's	50	150,000	10	10
Germania	100	20,000	10	10
Hibernia	100	400,000	10	10
Home	40	400,000	5	5
Hope	100	250,000	5	5
Lafayette	50	150,000	15	10
Louisiana	100	600,000	10	10
Mech & Trd's	100	475,000	10	10
M O Ins Ass	80	300,000	10	10
N O Ins Co	50	500,000	10	10
Peoples	25	100,000	10	10
Sun Mutual	100	300,000	10	10
Tonsonia	100	250,000	10	10
Chemins de fer urbains				
Carrollton	100	800,000	4⅝	6⅛
Crescent City	100	1,150,000	7¾	8⅝
N O City	100	1,500,000		6
Orleans	50	1,350,000		7
St Charles	50	600,000	6¾	7
Divers				20
Bienville Co	100	155,000		20
Cres O & Ho	50	500,000	10	10
Impt & Sodded Warehouse	100	200,000	2¾	
Jefferson City Gas C	100	300,000	5	4
Louisiana Ice	50	412,000		5
La Lot	1.0	1,000,000	45	45
Metairie Cemetery	100	120,000	5	10
N O Gas	100	3,750,000	6	6
N O Water-works	100	2,000,000	2½	1¾
Planters' Ice Oil Co	100	500,000		10
Sugar Shed	80	180,000	8	8
Stern Flint Co	50	75,000	10	10
Southern Mfg & Exp Co	100	250,000	8	10
S. W. Bush Electric Light Co	100	200,000	6	

Les affaires de 1883 comparées à celles de 1882 indiquent une augmentation de $13,03 119 dans les échanges et de $1,894,630 dans les balances.

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Depuis la fin de septembre jusqu'aux premiers jours de novembre 1882, le marché monétaire a été très tendu et le taux d'intérêt s'est élevé jusqu'à 12 et 15 pour cent. Les ventes de coton et de sucre n'ont pas tardé à faciliter les transactions et des prêts sur demande se sont faits à six et sept pour cent. Depuis 60 jours, la place est devenue un peu plus ferme, mais les cotes n'ont guère varié. Les billets hypothécaires ont trouvé preneurs pendant toute l'année, mais sans beaucoup d'empressement de la part de ceux dont l'argent est autorisé à accepter des hypothèques de premier ordre.

En somme la situation est telle actuellement que l'on est en droit de compter sur une bonne saison d'affaires en automne. Nous en serons en grande partie redevables à l'excellente situation de nos banques, de nos compagnies d'assurances, de nos institutions de crédit et de nos grands établissements industriels.

Les variations de la place sont indiquées dans le tableau suivant qui donne les cotes extrêmes de chaque mois.

1882-83	Taux de l'escompte.	Taux du premier ordre.	Taux du second ordre.	Taux des prêts sur collatérales.	Taux des hypothèques de premier ordre.
Septembre	10 à 12	11 à 15	9 à 10	8 à...	
Octobre	8 à 10	9 à 12	8 à 10	8 à 9	
Novembre	8 à 10	9 à 12	8 à 10	8 à 9	
Décembre	8 à 10	10 à 12	7 à 8	8 à 9	
Janvier	8 à 9	10 à 12	7 à 8	8 à 8	
Février	7 à 8	9 à 10	6 à 8	7 à 8	
Mars	7 à 8	9 à 10	6 à 8	7 à 9	
Avril	7 à 8	9 à 10	6 à 8	7 à 9	
Mai	7 à 8	9 à 10	6 à 7	7 à 8	
Juin	7 à 8	8 à 10	6 à 7	7 à 9	
Juillet	7 à 8	8 à 10	6 à 7	7 à 9	
Août	7 à 8	8 à 10	6 à 8	7 à 10	
1881-82	7 à 8	9 à 12	6 à 10	7 à 8	
1880-81	7 à 9	8 à 10	7 à 9	7 à 8	

CHANGE.

Rien de particulier à signaler dans le change sur Londres ou l'étranger en 1882-83. La hausse à laquelle on s'attendait par suite de la diminution des exportations ne s'est pas produite. Il est vrai que le change américain était à petite distance. Quant au change étranger, la grande spéculation de Chicago a fait avorter l'amélioration sur laquelle on s'attendait pour les mois de novembre et de janvier. Cette amélioration aura lieu cependant, et les opérations de "western produce" en seront le précurseur.

1882-83	Change de Commerce (américain.) Le plus faible cent.	Le plus haut point
Septembre	$5 00 sec.	50 prim.
Octobre	$1 00 sec.	Pair
Novembre	$3 00 sec.	$1 00 sec.
Décembre	$3 00 sec.	$1 75 sec.
Janvier	$2 00 sec.	$1 50 prim.
Février	$1 00 sec.	$1 00 sec.
Mars	$1 00 sec.	50 prim.
Avril	$1 00 sec.	$1 00 prim.
Mai	50 prim.	$1 00 prim.
Juin	50 sec.	$1 00 prim.
Juillet	25 sec.	$1 25 prim.
Août	$1 00 sec.	$1 50 prim.
1881-82	$3 50 sec.	$1 75 prim.
1880-81	$1 00 sec.	$1 50 prim.

Marché Commercial de la Nile-Orléans

COTON.

L'année dernière, l'insuffisance de la récolte avait donné libre carrière à la spéculation et une forte hausse s'en suivit à partir de septembre. Les pertes énormes qu'elles ont été grandes, il y avait danger à bâtir sur ce sable mouvant. Les arrivages de coton à la Nouvelle-Orléans n'avaient pas non plus atteint le chiffre sur lequel on comptait. Depuis septembre dernier, au contraire, le marché a pris une toute autre allure. D'abord la récolte a été très bonne et les prix ont naturellement fléchi, en second lieu les importations dans notre port ont été considérables. Il ne s'est donc pas produit sur la place de ces oscillations qui avaient été si funestes en 1881-82. C'est aux chemins de fer que nous devons en grande partie l'accroissement des importations, et surtout au Texas Pacifique qui, depuis son ouverture, nous apporte des cotons pour lesquels notre marché était autrefois inaccessible. Les producteurs texiens en connaissent les avantages, tant les moyens de transport leur manquaient jusqu'à présent.

Les opérations pendant l'année qui vient de s'écouler ont été fort calmes quoique nombreuses. Les acheteurs ont accepté les prix qui leur étaient proposés, et qui étaient basés sur le chiffre de la récolte que tout le monde connaît aujourd'hui assez exactement. Même dans les ventes sans livraisons dans ce que l'on appelle les transactions de *futures*, on a observé le même sentiment de confiance.

En septembre dernier de grands retards dans les arrivages ont réduit considérablement le montant des ventes. Les importations étant accrues en octobre, le marché s'est fait de 1 c. à la Nouvelle-Orléans de 15/16 à New York de 7/16 à Liverpool et de 1/8 à 1/4 à New York de 3/8 à 1 penny à Liverpool et de 1 1/2 franc au Havre. Baisse en décembre: 3/16 à la Nouvelle-Orléans et à New York, 1/8 à Liverpool et 3 francs au Havre. A la fin de l'année 1883, il s'est déclaré une hausse de 1/16 à la Nouvelle-Orléans et une baisse de 1/16 à New York, une baisse correspondante à Liverpool et une hausse de 1/2 franc au Havre. Les oscillations ont continué sur la même échelle pendant le reste de l'année.

VENTES SUR PLACE A LA N.-ORLEANS

1882 83.	Physionomie moyenne.	Middling par	Ventes de toutes qualités.
Sept.	Facile	11⅝	12½	10 330
Oct.	Ferme	11⅝	11¾	139 550
Nov.	Ferme	9⅝	10¾	182,500
Déc.	Calme et Ferme	9 1/16	10	180 900
Janv.	Calme et Ferme	9 9/16	9⅞	166,050
Fév.	Calme et Ferme	9⅝	9 15/16	120 250
Mars	Calme	9⅝	9⅞	143 000
Avril	Calme	9⅝	9	105,600
Mai	Calme et Ferme	10	10⅛	5 050
Jun	Lat. Qu.	9 13/16	10	37,650
Jull.	Qu et fer.	9 9/16	9 13/16	20,475
Août	Calme	9⅝	9⅞	
Total 1882		10⅞	12⅞	1 233 075
1880 81		10⅛	12¼	1 395 125

OPÉRATIONS DANS LES FUTURES.

Cotes les plus faibles et les plus élevées pendant l'année 1882-1883.

Mois de livraison.	Cotes les plus faibles	Cotes les plus élevées.
Septembre	Juillet	9 45 Sept	14 00
Octobre	Juillet	9 35 Sept	11 87
Novembre	Juillet	9 32 Sept	11 87
Décembre	Juillet	9 34 Sept	11 40
Janvier	Juillet	9 41 Sept	11 50
Février	Fév	9 56 Sept	11 50
Mars	Mars	9 56 Sept	11 70
Avril	Avril	9 41 Sept	11 80
Mai	Mai	9 41 Sept	11 92
Juin	Avril	9 60 Sept	12 13
Juillet	Juillet	9 50 Sept	12 14
Août	Juillet	9 41 Nov	11 00

Les ventes de futures à la Nile-Orléans se sont élevées à ——— balles, contre 16,171,000 l'année dernière, et 10,115,500 l'année précédente.

1881-82.

Mois de livraison.	Cotes les plus faibles.	Cotes les plus élevées.
Septembre	Sept	10 00 Déc	12 75
Octobre	Oct	10 75 Sept	11 87
Novembre	Nov	10 75 Nov	11 87
Décembre	Sept	1 01 Sept	12 05
Janvier	Mai	11 18 Sept	12 12
Février	Fév	11 37 Déc	12 24
Mars	Fév	11 37 Déc	12 41
Avril	Fév	11 29 Déc	12 62
Mai	Fév	11 29 Déc	12 75
Juin	Fév	11 50 Déc	12 89
Juillet	Fév	11 70 Juill	13 05
Août	Août	11 80 Juillet	13 00

NEW YORK.

Prix du Middling Uplands et du Middling Orléans en cents et par livre.

	Middling Uplands		Middling Orléans	
1882-83	Le plus faible.	Le plus fort	Le plus faible.	Le plus fort.
Sept	11 9/16	12	11⅞	12⅛
Oct	10	11 9/16	10 1/16	11 11/16
Nov	10	10	10	10 1/16
Déc	9 9/16	10	9 15/16	10 1/16
Janv	9	9 9/16	9 1/16	9 9/16
Fév	9	9 9/16	9 1/16	9 9/16
Mars	9⅝	9 15/16	9 9/16	9 15/16
Avril	9⅝	9	9⅝	9
Mai	10	10⅛	9 15/16	10 1/16
Jun	9 13/16	10		37,650
Jull.	9 9/16	9 13/16		20,475
Août	9⅝	9⅞		
Total 1882	10⅞	12⅞		1 233 075
1880 81	10⅛	12¼		1 395 125

MARCHÉ DU HAVRE.

1882 83	Le plus bas	Le plus haut
Très ordinaire (spot)	78	86
Low Middling (sur mer)	64	81 1/2
1881-82	Le plus bas	Le plus haut
Très ordinaire (spot)	78	85 1/2
Low Middling (sur mer)	78	85 1/2

Arrivages à la Nouvelle-Orléans.

18	1882 83	1881-82	1-80-81
Red River	193,456	121,157	186,885
Ouachita River	134,601	105,510	152,167
Arkansas River	16,833	12,411	24,205
C. S. R. & N. O. R. R.	427 130	285,568	428,210
Houston R. R.	141,245	192,342	
Mississippi R. (river and other) sources	598,409	581,102	799,911
Total de toutes sources	1,676,711	1,117,087	1,596,078

Arrivage dans les ports des Etats-Unis.

18	1882 83	1881 82	1880 81
New Orleans	1,676,711	1,777,087	1,596,078
Galveston	863,104	438,753	691,497
Indianola	19,439	15,143	16,264
Mobile	311,860	263,640	300,161
Pensacola	4,932	10,139	8,072
Charleston	817,470	498,345	625,154
Port Royal	5,558	22,736	44,104
Savannah	566,018	733,667	887,114
Brunswick	19,521	6,984	4,981
Wilmington	1,0,145	133,731	116,749
Norfolk	79,676	611,977	709,044
City of West Point	223,137	176,823	199,846
Baltimore	89,317	38,660	59,515
Philadelphia	99,476	84,448	75,790
New York	152,194	172,893	191,812
Providence	12,773	12,497	21,722
Boston	191,849	235,926	187,125
Minor Points	1,983	18,195	
Total	5,964,181	4,651,436	5,815,047
Net corrections		36,601	63,059
Ursland & Southern consumption		766,911	727,644
Total Récoltes		5,450,048	6,605,750

Total des exportations de coton de la Nile-Orléans, du 1er août 1882 au 31 juillet 1883 inclusivement.

Pays.	Balles.	Livres.	Montant en dollars
Autriche	4,898	2,327,620	$239,554
Belgique	7,248	3,607,736	377,903
France	309,640	138,969,301	14,188,574
Allemagne	128,018	6,801,871	6,401,464
Angleterre	856,146	418,332,107	43,052,602
Irlande	3,038	1,497,860	160,037
Italie	48,056	23,208,374	2,450,852
Mexique	14,170	6,895,844	676,839
Pays-Bas	2,419	1,353,892	135,389
Russie	169,400	80,796,980	8,630,759
Espagne	64,885	30,320,628	3,106,567
Suède	3,057	1,472,333	143,937
1882-83	1,601,097	774,379,651	79,665,176
1881-82	1,920,923	934,507,266	102,920,037
1880-81	1,634,983	777,041,103	85,785,091

Avant la guerre, nous recevions principalement notre riz de la Caroline du Nord et de la Caroline du Sud. Après la désastreuse lutte de nos champs par les troupes fédérales, le nombre de plantations se trouvant dans l'impossibilité de relever leurs sucreries, se sont décidées à faire du riz et cette culture a depuis dix ans acquis un développement considérable en Louisiane. Elles a été grandement améliorée, et tous les moyens de nettoyage du riz ont été perfectionnées. Il y a actuellement une dizaine de ces usines à la Nile-Orléans. Quelques-unes ne traitent que le riz pur au moyen de machines spéciales, mais le plus grand nombre traite aussi le riz en paddy, qui est un produit intermédiaire entre le riz pur et le paddy. Le riz en paddy est le produit du battage du riz, et il est vendu en sacs de 162 livres. Il est institué que la demande d'un stock régulier de riz en paddy pour la consommation intérieure et pour faciliter les ventes de pelle-mêle.

Les arrivages de riz en paddy à la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre ont été de 174,671 boisseaux et de 71,767 barils, contre 94,250 boisseaux et 70,907 barils pendant l'année 1881-82. Il a été exporté également depuis le même date: le 1er septembre, 30,130 boisseaux et 20,125 barils, contre 50,142 boisseaux et 152,113 barils en 1881-82. Le stock en paddy est resté à peu près le même: 144,541 boisseaux et 51,642 barils, contre 141,000 boisseaux et 152,113 barils à pareille date en 1882.

Il a été consommé aux Etats-Unis en 1882, 360,000 tonnes de moins de riz étrangers qu'en 1881. La totalité de la consommation intérieure a été de 942,000 tonnes en 1882, et de 918,000 en 1881. En 1882, l'importation pour les ports de la Nouvelle-Orléans a été de 1,000,000 de livres, soit 1,000,000 de livres d'augmentation totale de cette même année de 1,000,000 de livres.

La production du riz dans le monde entier atteint à environ dix millions de tonnes 12,000,000,000 de livres annuellement, dont les trois quarts environ de la récolte de l'Asie, et le reste principalement de la Amérique. Les Etats-Unis produisent un sixième environ de la récolte du monde. Le riz est la nourriture principale de plus de la moitié de l'humanité. Il est cultivé dans toutes les parties du globe, mais principalement dans les régions chaudes et humides, et aussi dans les parties basses et humides des montagnes. Il est cultivé en Espagne, en Italie, en Turquie, en Egypte, en Algérie, en Chine, en Cochinchine, en Indo-Chine, en Indoustan, en Birmanie, en Siam, en Cochinchine, en Indoustan, en Birmanie, en Siam, en Cochinchine, en Indoustan, en Birmanie, en Siam, en Cochinch